
Calme et tempête.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.79

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 617

Description : Planche de 16 images (72 x 60), légendées.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Thème : Un frère et une soeur : deux caractères opposés...

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

CALME ET TEMPÊTE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 617



Alice est douce et obéissante : elle donne beaucoup de consolation à ses parents. Il n'en est pas de même de son frère Conrad : turbulent et coléreux, il met souvent le trouble dans la maison.



Alice fait tranquillement sa toilette du matin ; Conrad met tout en désordre et se sauve de sa bonne qui veut le débarbouiller. Ce n'est que lorsqu'il entend la voix de son papa qu'il consent à se laisser faire.



Alice déjeune tranquillement ; Conrad entre précipitamment pour en faire autant ; mais, comme le liquide est chaud, il se brûle et répand la moitié du chocolat sur la table.



Les deux enfants sont montés à la salle de travail, Alice prépare les livres et les cahiers, puis elle se met à étudier ses leçons. Au lieu de l'imiter, Conrad fait un attelage avec les chaises.



Le professeur arrive pour donner la leçon à Alice et à Conrad. Il aperçoit le désordre et reste stupéfait. Alice s'est levée. Quand à Conrad, il se dépêche de défilcer les chaises.



Alice n'a mérité que de bonnes notes, Conrad a brouillé son papier et n'a pu dire un mot de ses leçons. Aussi est-il condamné à une retenue de deux heures. Le méchant enfant se met à trépingner en criant.



Alice reconduit le professeur jusqu'au jardin. Elle le supplie de ne rien dire à ses parents, parce que tout le monde serait privé d'une promenade. Ce bon maître se laisse fléchir et accorde la grâce demandée.



Alice retrouve son frère dans le même état de colère. Elle veut le calmer par de douces paroles, mais l'enragé garçon, saisissant le premier livre qui lui tombe sous la main, le lui jette à la figure.



Conrad est plus violent que méchant. Croquant sa sœur blessée, il se précipite vers elle, prend son mouchoir trempé d'eau et lui lave la figure en lui demandant pardon.



Leur travail terminé, les deux enfants descendent au jardin. D'un commun accord, ils prennent leurs raquettes et commencent une partie de volant qui promet de les amuser jusqu'au déjeuner.



Conrad est maladroit. Sa sœur joue parfaitement. Comme il manque fort souvent, M. Conrad accuse sa sœur de mal lui lancer le volant ; il se met de nouveau en colère et brise sa raquette sous ses pieds.



Le papa envoie chercher les cahiers de ses enfants et le carnet de notes. Conrad est attré... Alice tremble pour son frère. A la vue des mauvaises notes de son fils, le papa le renvoie à la salle d'étude.



Conrad grimpe sur une chaise et prenant deux règles, il commence à battre du tambour sur les vitres de la fenêtre. Il parvient à casser une des vitres et le bruit attire son papa, qui donne au polisson, une correction bien méritée.



Le châtiment infligé à Conrad l'avait un peu apaisé ; mais son malheureux caractère n'était point encore accompli. Un jour qu'on jouait au loto, il trouva qu'il perdait trop souvent et M. le Rageur jeta en l'air jetons et cartons !...



Une autre fois, un de ses camarades et lui faisaient une partie de ballon. A un moment donné, le ballon se logea dans une branche. Conrad monte dans l'arbre malgré les supplications de sa sœur. Aussitôt la branche se casse et Conrad tombe.



On releva Conrad évanoui. Il avait l'épaule démise. Pendant six semaines, il fut obligé de rester au lit. Il déplore alors ses emportements et promet à ses parents que désormais, il ne se mettra plus en colère. Depuis ce jour, Conrad a tenu parole.